

J-F. Kahn en campagne à Vandoeuvre

La tête de liste du MoDem pour les élections européennes était hier à Vandoeuvre avec **Nathalie Griesbeck**, députée sortante.

Jean-François Kahn a débuté sa campagne à Colombey-les-Deux-Églises. « Il y avait 28 personnes ; c'est colossal pour une si petite commune. Des gens qui ne voteront pas forcément pour nous, mais qui voulaient savoir et connaître notre programme. »

La tête de liste du MoDem pour les élections européennes était hier soir à Vandoeuvre avec Nathalie Griesbeck, la députée sortante, pour présenter les solutions du parti de François Bayrou face à la crise. Une crise mondiale que Jean-François Kahn et ses colistiers ne cherchent pas à imputer à Nicolas Sarkozy et à son gouvernement, pas plus qu'ils ne lui reprochent d'avoir voulu mettre en oeuvre les promesses de campagne. Ce qu'ils n'acceptent pas, c'est l'absence de remise en cause face à la crise.

Écroulement du modèle

« Une crise qu'on ne rencontre qu'une fois par siècle, qui n'est pas seulement économique, mais morale et sociale. Les gens sont sidérés par ce qu'ils découvrent. Ils se rendent compte qu'on a construit un modèle de société où on a mis l'argent au centre de tout. Aujourd'hui, il s'écroule. Il y a danger si l'on ne propose pas d'alternative. Il faut replacer l'Homme au centre de la société et le socle doit être européen. »



Alain Miton, Nathalie Griesbeck, Jean-François Kahn et Luc Binsinger.

Photo D. CHARTON

Interrogé sur son éventuelle participation à la manifestation de demain, Jean-François Kahn qui sera, ce jour-là, à Troyes dit qu'il ira pour voir mais qu'il ne veut pas manifester « pour ne pas politiser une manifestation syndicale. » Toutefois, il n'exclut pas d'intégrer les rangs des manifestants, si les circonstances le lui dictent. « Aujourd'hui, il est inconcevable de s'accrocher au paquet fiscal. On n'était pas contre l'ouverture et la libéralisation des heures supplémentaires, mais ça empêche de créer des emplois. Ce ne serait pas déshonorant pour le gouvernement de revenir sur ces décisions. Étant donné l'ampleur de la crise, pourquoi mettre tous les jours sur le tapis un nouveau sujet de polémique ? » interroge le candidat qui souhaite débattre projet contre projet. Et à l'heure où le G 20 va se réunir, il propose, avec son parti, quelques mesures pour réformer le système. « Nous préconisons un emprunt européen à taux dégressif qui serait de 5% pour les classes moyennes et de 2% pour les classes supérieures, afin de créer une dynamique de solidarité. On reprend aussi l'idée d'une taxe sur les mouvements financiers. Elle ne peut valablement se mettre en place que dans un consensus planétaire. Ce doit être une taxe à taux

progressif, en fonction de la rapidité des mouvements de capitaux .On a la conviction qu'aujourd'hui, on fait du rafistolage. Quand la chaîne du vélo déraile en permanence et que le guidon est faussé, ce ne sont pas les pièces qu'il faut changer, mais tout le vélo.» Nathalie Griesbeck insiste: «*Une réforme ne peut avoir d'effet qu'à un niveau européen.*» Les candidats du MoDem, qui vont arpenter le Grand Est, organiseront une grande réunion prochainement à Pont-à-Mousson pour convaincre les électeurs et surtout les appeler à voter car il n'y a qu'un tour. Crédités, pour l'heure, de 15%, ils n'ont pas les yeux rivés sur les sondages, mais sont décidés à faire changer les choses et espèrent que le président de la commission Jose-Manuel Barroso ne sera pas reconduit dans ses fonctions. Ils lui attribuent un alignement sur la politique américaine de Bush qui fut préjudiciable à l'Europe.

Didier HEMARDINQUER